LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 24 jusqu'à minuit :
Ciel se couvrant rapidement avec pluies. Amélioration l'après-midi, ciel variable, éclaircies alternant avec des averses. Température maximum sans grand changement.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 469 — 2 fr. MARDI 25 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

Voici ce que sera le décret de dévaluation

LIVRE.... 480
DOLLAR.. 120

Ce taux est valable pour la Métropole, l'Afrique du Nord et les Antilles

Pour le reste de l'Afrique et Saint-Pierre et Miquelon : LIVRE 200

Pour l'Extrême-Orient et le Pacifique ..... LIVRE 300

Un dimanche où l'on n'a pas chômé... Convoqué pour hier après-midi, le Conseil des ministres n'a pas siégé pendant moins de six heures et ne s'est séparé qu'à 21 h. 20.

Bien qu'à l'issue de la réunion M. Malraux, ministre de l'Information, ait affirmé qu'il n'avait aucune déclaration à faire, il est hors de doute que les importantes mesures financières d'ordre international, prévues depuis quelque temps, ont constitué l'essentiel de l'ordre du jour.

Il s'agit de la dévaluation du franc ou, plutôt, d'un nouvel alignement de notre monnaie par rapport aux monnaies étrangères, avant la ratification des accords de Bretton Woods.

La discussion sur le nouveau taux du change semble avoir abouti. On aurait finalement décidé de fixer le cours par rapport à la livre, à raison de 480 francs par livre sterling. Le rompu, ce serait donc, par rapport au dollar, lequel compterait 119,1169. Cela mettrait le franc de Gaulle à environ 2 centimes du franc Germinal, soit environ 6 milligrammes 5 d'or à 900 millièmes.

Mais les dispositions du décret ne se limitent pas à cette mesure. Le gouvernement a jugé bon d'effectuer une discrimination entre le franc de la métropole et celui des colonies. Si le nouveau cours de 480 francs par livre sterling s'applique désormais à la métropole, à l'Afrique du Nord et aux Antilles, des taux de change différents ont été fixés pour les autres parties de l'Empire. La parité de 200 francs par livre s'appliquera désormais aux colonies d'Afrique et à Saint-Pierre et Miquelon; celle de 300 francs, à l'Extrême-Orient et au Pacifique.

Histoire du franc

Il est intéressant de rappeler les variations successives de teneur en or du franc depuis sa création.

La loi du 17 Germinal, An II (28 mars 1803) substituait à l'ancienne livre tournoi, simple monnaie de compte ne correspondant à aucune valeur réelle, une unité monétaire nouvelle : le franc, réalisé par 5 grammes d'argent au titre de 9/10e de métal fin. Innovation qui faisait concorder le système monétaire avec le système général des poids et mesures.

Le franc était ainsi une monnaie d'argent. Cependant, sur la proposition de M. Gaudin, ministre des Finances, la loi de Germinal instituait en effet, et accessoirement, la frappe de pièces d'or de 20 et 40 francs à 9/10e de fin.

« Les pièces de 20 francs seront, disait-il, à la taille de 155 pièces au kilogramme et les pièces de 40 francs à celle de 77 1/2. » De la résulta un système bimétalliste dans lequel le rapport de l'argent à l'or était comme 1 à 15,5.

Le régime de Germinal fut vite ébranlé par suite des variations qui survinrent dans le rapport des valeurs réelles de l'or et de l'argent : la frappe libre des monnaies divisionnaires d'argent autres que la pièce de 5 francs dut être abandonnée le 23 décembre 1865 (création de l'union latine), puis celle des pièces de 5 francs elles-mêmes, le 15 novembre 1878. Mais sous forme d'un monométallisme or, le système persista jusqu'au 5 août 1914, date à laquelle fut institué le cours forcé.

La loi du 1er octobre 1936 laissa aux pouvoirs publics le soin de fixer la teneur en or du franc, étant bien entendu que celle-ci ne devait être ni inférieure à 43 milligrammes ni supérieure à 49 milligrammes d'or au titre de 900 millièmes.

Le franc flottant

La Banque de France était, d'autre part, dispensée de délivrer de l'or en échange des billets. La parité du franc sur les places étrangères devant être assurée par un organisme nouveau : le Fonds de stabilisation géré par le gouverneur de l'Institut d'émission.

Le franc devenait ainsi flottant, mais entre deux barrages, en amont et en aval.

A la suite de nouvelles aventures, le décret du 30 juin 1937 supprima les barrages, déclarant que la nouvelle teneur en or du franc, unité monétaire française, serait fixée ultérieurement par un décret pris en Conseil des ministres.

Depuis ce décret aucune décision n'avait été prise dans ces conditions pour fixer la nouvelle teneur. Seule la fixation des taux de réévaluation de l'encaisse-or de la Banque avait déterminée la teneur en or du franc.

Des réévaluations avaient eu lieu à trois reprises : le 21 juillet 1937, le 12 novembre 1938, le 29 février 1940. Les teneurs respectives adoptées étant de 43, 27,3, 23,34 milligrammes d'or à 900 millièmes.

Le tableau ci-dessous résume les teneurs successives du franc en or à 900 millièmes depuis la création du franc le 17 Germinal, An XI (28 mars 1803).

Du 28 mars 1803 au 5 août 1914 : 322,58 mmg.;
25 juin 1928 : 65,5 mmg.;
1er octobre 1936 : 49 mmg.;
21 juillet 1937 : 43 mmg.;
12 novembre 1938 : 27,3 mmg.;
29 février 1940 : 23,34 mmg.;
25 décembre 1945 : 6,4 mmg.

Ainsi, comme nous l'avions annoncé, il y a déjà plusieurs mois, la dévaluation du franc a été faite avant la fin de l'année et dans les limites que nous avions prévues.

Publication demain

Au début de l'après-midi, on apprenait que les mesures concernant la dévaluation pourraient paraître demain et que, dans l'après-midi, il se pourrait qu'une communication à la presse fut faite au ministère de l'Information par M. Pleven ou par un de ses collaborateurs directs.

Le prochain Conseil des ministres est actuellement prévu pour mercredi, jour de la ratification parlementaire des accords monétaires interalliés de Bretton Woods.

Dans les milieux gouvernementaux on souligne les trois points suivants:

1. La dévaluation n'entame pas nos avoirs à l'étranger;
2. Le nouvel alignement monétaire n'influera pas non plus sur nos prix;
3. Le seul inconvénient de cette mesure, rendue inévitable par la signature des accords de Bretton Woods est que, le prix des importations devant augmenter, le Trésor ne pourra plus tirer les bénéfices qu'il trouvait en revendant plus cher les produits importés.

Une autre conséquence sur le plan international est de placer la France dans le circuit monétaires des pays alliés et de renforcer ainsi la situation financière et économique.

Le 4 octobre dernier, Jacques GASCUEL annonçait dans **France-soir**

DEVALUATION AVANT LA FIN DE L'ANNEE

LES PRIX NE MONTERONT PAS. — L'ÉTAT NE PAIERA PAS PLUS CHER SES ACHATS A L'ÉTRANGER. — IL DÉVELOPPERA LE TOURISME ET VENDRA MIEUX SES PRODUITS COLONIAUX.

UNE CONFÉRENCE DES 4 A PARIS pour le contrôle DE LA RUHR

MOSCOU, 24 décembre. — On apprend dans les milieux généralement bien informés que la France a proposé une réunion à quatre pour discuter la question du contrôle de la Ruhr et de la Rhénanie.

Si la proposition française est acceptée, la rencontre aura lieu à Paris peu de temps après la conclusion de la conférence de Moscou. D'après les mêmes observateurs, M. Byrnes a réagi favorablement à la proposition française. L'attitude de M. Bevin n'est pas encore connue, mais l'on attend généralement qu'il accepte également. Ainsi c'est de la décision du gouvernement soviétique que dépendra le sort de la proposition de M. Alphand.

M. Molotov a reçu de nouveau M. Alphand et le général Catroux

MOSCOU, 24 décembre. — M. Alphand et le général Catroux, ambassadeur de France, ont été reçus samedi par M. Molotov.

L'entretien a porté sur la Rhénanie et la Ruhr.

Les ministres discutent des conversations en cours

M. Georges Bidault a entretenu hier le Conseil de l'évolution des conversations économiques franco-soviétiques. L'accord, dont M. Hervé Alphand a soumis le texte pour approbation au gouvernement français, nous serait particulièrement favorable en ce qui concerne le pétrole. Conçus sur une base très large, ces échanges commerciaux avec l'U.R.S.S. resteraient cependant soumis — pour la date de mise en application — à l'état des transports russes et français.

Les mines de la Sarre sous sequestre français

BADEN-BADEN, 24 décembre. — Les mines de la Sarre ont été placées sous séquestre français, a annoncé hier le gouvernement militaire de la zone française d'occupation en Allemagne.

3 NOUVEAUX CARDINAUX FRANÇAIS

NN. SS. SALIÈGE (Toulouse), ROQUES (Rennes) et PETIT de JULLEVILLE (Rouen)

CITE DU VATICAN, 24 décembre. — Le pape vient de nommer 32 cardinaux. Parmi ceux-ci il convient de signaler trois Français : Mgr Saliège, archevêque de Toulouse ; Mgr Pierre Petit de Julleville, archevêque de Rouen, et Mgr Emile Roques, archevêque de Rennes. Mgr Spellmann, archevêque de New-York, et Mgr Tien, vicaire apostolique de Tsin-Tao (Chine), ont également été élevés à la dignité de cardinal. Mgr Thomas Tien est le premier prélat de couleur qui figure dans le Sacré Collège qui est maintenant composé de 70 membres.

Les résistants accueilleront avec joie l'élection de Mgr Saliège, archevêque de Toulouse qui, avec une parfaite dignité, ne cessa de marquer publiquement son hostilité à la politique de Vichy et ne dut qu'à son grand âge et à sa popularité d'échapper à la déportation. Ils manifesteront une certaine réserve à l'égard de Mgr Petit de Julleville et de Mgr Roques.

L'archevêque de Rouen, tout comme celui de Rennes, compta parmi les meilleurs soutiens de Pétain. On n'oubliera pas aussi qu'il fut, avant guerre, alors qu'il était évêque de Dijon, le candidat des ultras de l'Eglise contre Mgr Verdier au siège archiépiscopal de Paris.

Quant à Mgr Roques, il se signala, lors de la libération de Rennes, au début d'avril 1944, par une singulière attitude. Il refusa tout d'abord de faire chanter le Te Deum pour célébrer la victoire alliée, ce qui lui valut d'être, pendant 48 heures, consigné à l'archevêché par les autorités gaullistes. Mais, quelques jours après, Mgr Roques, sans doute touché par la grâce, accueillait en personne le général de Gaulle lors de sa venue à Rennes.

Les cardinaux italiens en minorité au Sacré Collège

Sur les 32 nouveaux cardinaux, 31 sont des « étrangers ». Pour la première fois, les cardinaux italiens présents au Sacré Collège, qui se réunira le 18 février, seront en minorité. En effet, le nombre des cardinaux des pays autres que l'Italie dépasse de 14 celui des cardinaux italiens.

MORT DE L'ABBÉ MAURIAC, frère de l'académicien

BORDEAUX, 24 décembre. — L'abbé Claude Mauriac, frère de M. François Mauriac, membre de l'Académie française, et du professeur Pierre Mauriac, est décédé hier à son domicile, des suites d'une crise cardiaque.

SIMONE SIMON A RETROUVÉ PARIS

Claridge... Foule... Photos... Fleurs... Simone Simon revient à Paris après six ans d'Amérique... Elle n'a pas changé. A New-York — où on l'appelle « Frenchie Simone » — elle a fait du tour de chant; à Hollywood — où on l'appelle « Double Simone » — elle a tourné quatre films dont une mauvaise adaptation de « Boule de Suif », « Mlle Fifi »; au Canada — où on l'appelle « Madame Simon » — elle a fait du théâtre. Et un peu partout, elle a fait de la peinture. Elle va maintenant tourner en Suisse avec Fernandel, Dalio, Pierre Brasseur et Pauline Carton « Pétrus », de Marcel Achard, mise en scène de Marc Allégret. Puis elle repartira pour l'Amérique où sa toujours jeune maman s'est remariée.

De notre envoyé spécial Geo KELBER

SI DEAT EST LIBRE C'EST PARCE QUE TROP DE VICHYSSOIS règnent sur le Tyrol

P.-A. COUSTEAU DE « JE SUIS PARTOUT » EST INTERPRÈTE A BLUDENZ

ALGARRON DU « PETIT PARISIEN » SE PROMÈNE A INNSBRUCK

INNSBRUCK, ... décembre. — Aucun roman n'égalera jamais la vie. Qui aurait cru qu'un ancien élève de l'Ecole normale supérieure, promis aux calmes horizons de la politique bourgeoise, finirait la vie en trappeur dans les solitudes glacées des Alpes ? Telle est pourtant la destinée de Déat, ainsi que « France-soir » l'a révélé le premier dans un reportage de René Delpêche qu'il publia le 30 septembre dernier.

C'est dans le Haut-Tyrol que l'ex-führer du R.N.P. mène l'existence du dernier des Mohicans, chassant le chamois, passant au gré de sa fantaisie du versant autrichien au versant italien, ravitaillé par des paysans du Haut-Adige que ses émissaires paient royalement en or. Actuellement, il a quitté l'Alpe d'Oetzthal, en zone française, pour s'établir à l'ouest de Merano, dans le « no man's land » délimité par les bourgs de Sluderno, Spondigna, Silandro, en compagnie de son valet de chambre Briand et d'une petite équipe de la brigade Charlemagne.

Ceci à la barbe des autorités d'occupation, que le voisinage de l'outlaw ne paraît nullement empêcher de dormir.

Les confidences de Dolorès

Ce n'est pourtant pas d'aujourd'hui que le commandement régional connaît la présence de Déat. Quand les Américains nous passèrent Landeck, ville posée à la sortie du tunnel de l'Arlberg, une petite femme grassouillette se présenta aux officiers de la S. P.

— Je me fais appeler, dit-elle, Dolorès Gonzalès, mais mon vrai nom est Odette Leclerc et j'ai appartenu à la Milice de l'Isère. Maintenant, je voudrais me racheter. »

Et elle confia que Déat se trouvait dans l'Alpe d'Oetzthal où il disposait de plusieurs chalets, qu'il descendait fréquemment jusqu'au village de Kauns, à 12 kilomètres de Landeck, et qu'il rencontrait là ses complices d'en bas, dont Victor Mathiss, lieutenant de Dégrelle, au Gasthaus Alpenrose, propriété du maire de Kauns, nazi notoire.

Prendre Déat dans ces conditions n'était qu'un jeu d'enfant. On avisa le chef du gouvernement militaire de Landeck, le colonel Coste. Celui-ci se hâta d'organiser une rafle... pour le surlendemain, et laissa publier partout ce projet d'expédition. Aussi, quand deux jours plus tard, une vingtaine de gendarmes quittèrent péniblement Landeck dans deux vieux camions, le gibier était déjà loin : Déat, dûment alerté, avait changé d'altitude.

Un petit Vichy au Tyrol

Le chef du gouvernement militaire de Landeck avait des états de service tout particuliers: le colonel Coste, en effet, combattit à Madagascar pour le compte de Pétain, lors de l'attaque anglo-gaulliste et présida à Marseille et à Vals, les tribunaux d'exception créés par Laval et Darnand.

Ce rescapé de Vichy avait, d'ailleurs, pour adjoint un autre vichyssois, le commandant Gingold du Pré, trafiquant tout puissant dans le secteur de Nauders où il s'était assuré le monopole de la contrebande des pneus et des chronomètres, et pour interprète l'Alsacienne Ruhl, condamnée en 1940 à 20 ans de travaux forcés pour espionnage et libérée par les nazis.

Ajoutons que le chef-adjoint de la Sécurité à Innsbruck n'était autre, à la même époque, que l'ex-commissaire divisionnaire Paoli, célèbre durant l'occupation à Marseille, Toulouse et Modane.

Ces trois hommes viennent d'être relevés de leurs fonctions et mis à la retraite d'office. L'Alsacienne Ruhl a été licenciée. Un peu tard, hélas ! Grâce à ces vichyssois, le Tyrol ouest, devenu le repaire des anciens S.S. criminels de guerre et collaborateurs de haut vol, pourrait être imprimé en brun sur les cartes de l'Autriche. Trop d'hommes de la même « famille spirituelle » restent encore, du reste, aux leviers de commande dans notre zone d'occupation.

Dolorès-Odette ne s'était pas bornée à signaler la retraite de Déat; elle avait aussi révélé qu'on trouverait au camp de Landeck, Cousteau, de « Je Suis Partout », Algarron, du « Petit Parisien » nazi, Courtine, ex-speaker de Radio-Paris à Sigmaringen, Maréchal et Berger, anciens lieutenants de Doriot. Ce camp avait été organisé par l'U.N.R.R.A. pour recueillir ceux qu'on appelle officiellement « des personnes déplacées », population hétéroclite où parmi des réfugiés de toutes nationalités se dissimulaient des criminels de guerre,

1re SUITE PAGE 2

Ces deux Vichyssois avaient la mission de traquer Déat : à gauche, en béret, le commandant Gingold du Pré, trafiquant spécialisé dans la contrebande des pneus et des chronomètres ; à droite, le colonel Coste qui prit part aux combats de Madagascar dans les troupes de Pétain.

LA TURQUIE EST SAISIE des revendications soviétiques

Ankara prend des mesures de sécurité militaire

ANKARA, 24 décembre. — Tandis que la presse turque continue à manifester une opposition irréductible aux demandes soviétiques, toutes les précautions militaires ont été prises en vue de parer à toutes les éventualités.

Malgré le silence officiel, on croit savoir que les revendications russes comprendraient les districts de Kars, d'Ardaman et Artvinz, ainsi que l'octroi de bases militaires dans les Détroits. Ces bases constitueraient une tête de pont russe sur la côte d'Asie Mineure.

La presse et la radio reflètent la résolution de l'opinion turque. Ainsi la station officielle Radio Ankara répète la formule déjà consacrée : « la Turquie ne demande de territoire à personne et n'a pas de territoire à céder ».

Le journal *Vatan* s'adresse aux ministres anglo-saxons réunis à Moscou : « Si vous deviez aboutir à un Munich à notre détriment, sachez que nous ne sommes pas des Tchécoslovaques ».

Le journal *Vakit* s'écrie dans un titre s'étalant sur six colonnes : « Les Turcs se battront ».

Cependant, le journal officieux *Ulus* recommande, sur un ton plus calme, de ne pas oublier la différence « entre les irresponsables qui disent ce qui leur passe par la tête et les personnalités qui sont en place pour décider du sort de leur pays et du monde ».

MOSCOU, 24 décembre. — L'agence Tass rapporte que les Arméniens d'Alexandrie ont formé un « Conseil National ».

Ce conseil a lancé un manifeste demandant le retour à l'Arménie soviétique des provinces arméniennes annexées par la Turquie.

RECRUTEMENT DE LA CLASSE 1945

Les opérations de recensement des jeunes gens nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 1925 commenceront le 1er janvier 1946 pour se terminer le 28 février.

La date d'ouverture des conseils de revision est fixée au 1er avril 1946.

MORT DE M. PAUL TIRARD

On annonce la mort de M. Paul Tirard, membre de l'Institut. Après l'armistice de 1918, il avait été haut commissaire de France en Rhénanie.

LE "DÉCAPITÉ" SE SENTAIT MENACÉ

Après 48 heures d'investigations, les inspecteurs Poncelet, Soliec et Bouvier en sont encore à se demander quel peut être le mobile du double crime commis vendredi soir dans cet appartement du 60 avenue de New-York, dont les propriétaires, M. et Mme Solière, riches bourgeois sexagénaires, ont été retrouvés bâillonnés et égorgés.

Le voi ne peut expliquer ce double assassinat ; mais un fait est certain : Léon Solière, qui avait trempé dans plusieurs affaires de collaboration économique, se sentait menacé. Il ne donnait son adresse à personne, téléphonait à la maison de couture dont il était le gérant-administrateur sous le pseudonyme de Charron. Les lettres qu'il recevait étaient adressées à la Société France Obré et marquées seulement de son initiale.

A plusieurs reprises il se rendit en province pour échapper aux recherches dirigées contre lui.

Souvent il recevait la visite d'un individu d'aspect assez louche à qui, contre son gré, semblait-il, il donnait de l'argent. Un jour, devant un de ses collaborateurs, il déclara :

— Je lui ai donné encore cinq cents francs.

Vendredi, il devait quitter son bureau plus tôt que d'habitude. En fait, il le quitta comme à l'ordinaire, vers 19 heures.

Où a-t-il rencontré les deux ou trois individus (le concierge n'est pas formel) qui l'accompagnaient quand il est rentré ? La est le premier problème à résoudre.

En tout cas, il devait connaître ceux qui l'assassinèrent car il n'était pas homme à recevoir des inconnus.

POUR LES JOURNAUX à 4 pages et à 3 francs

Après une courte grève, le monde des journaux réclame une solution aux problèmes qui l'assaillent.

Une grève a éclaté samedi, à midi 30, dans les services d'entretien de l'Entreprise de Presse de la rue Réaumur, qui imprime FRANCE-SOIR, COMBAT et FRANC-TIREUR.

Cette grève nous a empêchés de publier nos éditions de l'après-midi. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Par solidarité la plupart des autres journaux du soir de Paris ont également suspendu leur parution samedi dernier.

Dans la soirée le mouvement — né de l'augmentation générale des salaires décidée le mois dernier — faillit s'étendre à l'ensemble de la Presse parisienne. Mais l'ordre de grève fut rapporté à temps pour permettre à nos confrères de paraître normalement dimanche matin.

A la suite des réunions qui ont eu lieu au sujet de ce conflit entre les représentants des journaux et les délégués des syndicats, la Fédération de la Presse a publié le communiqué suivant :

Le Syndicat de la Presse parisienne et les délégués du Syndicat du Livre, dans leur réunion du 23 décembre, ont examiné les grands problèmes qui se posent aujourd'hui devant la presse.

Ils sont tombés d'accord pour affirmer que seule la parution sur quatre pages peut permettre à la presse de traiter les grandes questions nationales et internationales et de faire entendre dans le monde la voix de la France.

Ils sont également tombés d'accord pour constater qu'une politique raisonnable de production et d'importation doit rendre cette parution possible et permettre, avec le prix de trois francs, le nécessaire rajustement des salaires.

En conséquence, ils ont décidé de poursuivre ensemble et activement les négociations déjà engagées avec les Pouvoirs publics.

Dès l'après-midi du 23 décembre, les représentants de la Fédération de la Presse ont entretenu de la question du papier le ministre de l'Information.

Des représentants de l'Union des Syndicats de la Seine et de la C.G.T. participeront aux démarches communes de la Fédération de la Presse, de la Fédération du Livre, du Syndicat de la Presse parisienne et du Syndicat du Livre.

Les journaux quotidiens ont

PLUS DE 20 PAGES	DE 6 A 10 PAGES
aux Etats-Unis	aux Indes
au Canada	en Afrique du Sud
en Suède	en Nouv.-Zélande
en Argentine	en Norvège
au Mexique	en Yougoslavie
au Pérou	en Espagne
	au Portugal
DE 12 A 20 PAGES	**4 PAGES**
en Australie	en Angleterre
au Danemark	en Russie
en Finlande	en Italie
en Suisse	en Belgique (6 pages deux fois par semaine).
en Turquie	en Grèce (3 fois par semaine.)
en Bolivie	
au Brésil	**2 PAGES**
en Colombie	en France (2 pages chaque jour).
en Equateur	
en Uruguay	
au Venezuela	

REX
LA PART DE L'OMBRE
SUR SCÈNE
PIERRE SPIERS et son ORCHESTRE
ET SON DANCING
le rêve
4 ORCHESTRES
PIERRE SPIERS et ses RYTHMES. GUY LUDAERTS et son QUINTETTE
BROGGIOTTI et son TANGO. ROBERT MERCHEZ et son ORCHESTRE.

Les Meilleurs Spectacles de Paris
BIARRITZ — Un film à la mesure humaine ! La dernière chance — RÉALISÉ PAR LEOPOLD LINDTBERG
FRANCAIS — FERNAND LEDOUX DANS la FILLE aux yeux GRIS
NORMANDIE — CHARLES VANEL DANS LA FERME DU PENDU — D'APRÈS LE ROMAN DE GILBERT DUPÉ — SUR SCÈNE ATTRACTIONS
MAX LINDER - CÉSAR — Un grand film d'aventures ! LE JUGEMENT DERNIER
MOULIN ROUGE — NOEL-NOEL la Cage aux Rossignols — SUR SCÈNE ATTRACTIONS

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

1715-20. Les flibustiers, commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, écument, à bord de leur schooner le Red Blood, la mer des Caraïbes, attaquant et pillant les navires de commerce qui ont la mauvaise fortune de passer à leur portée. Parmi ces pirates, se faisant passer pour des hommes, se trouvent deux femmes, Anne Bonny, maîtresse de Rackam, et Mary Read, maîtresse du chirurgien Francis White, enrôlé de force dans la bande depuis peu. White doit se battre en duel avec le « tueur » Thomas Brown. Pour sauver son amant, Mary, profitant d'une absence de White, défie Brown en combat singulier.

Duel à mort

LA petite crique était fermée d'un côté par de hauts rochers roses et de l'autre, au bout de la courbe, par une dune. Entre ces deux extrémités s'incurvait une étroite plage de sable fin; elle s'élevait en pente douce jusqu'à la forêt, à l'ombre de laquelle tout l'équipage du « Red-Blood » s'était massé pour ne rien perdre du combat. Cet espace formait une sorte de champ clos, long de cent cinquante toises et large de soixante.

Adossées aux rochers, les deux jeunes femmes attendaient, les yeux fixés sur la dune au sommet de laquelle Thomas Brown devait apparaître.

Mary Read portait des brodequins de velours vert et de longs pantalons bouffants serrés au-dessus de la cheville ; elle avait le buste presque nu sous la chemise échancrée et sans manches qui dissimulait à peine la bande de toile sous laquelle ses seins demeuraient prisonniers. Dans sa main gauche, elle tenait enroulée autour de son bras sa casaque de soie bleue qu'elle avait enlevée, et dans sa droite elle serrait son épée, sa longue rapière fine et pointue. Dans sa ceinture de cuir étaient passés un coutelas à lame courbe et les deux pistolets à crosse d'argent qu'Anne Bonny lui avait donnés.

Mary toucha l'épaule de son amie :

— Je te remercie de m'avoir accompagnée.

— Je donnerais gros, je t'assure, pour t'aider à abattre Brown, mais notre loi ne le permet pas. Sois prudente en tous cas, évite le corps à corps, fatigue-le, fais-le courir, il s'essoufflera vite.

Mary Read écoutait avec un air lointain. Soudain, la mine sérieuse et les traits contractés, elle se pencha vers sa compagne et lui murmura quelques mots dans l'oreille. Anne se dégagea violemment, les soucils froncés :

— Mary, que vas-tu t'imaginer ? Je te défends de penser à la mort, surtout en un pareil moment.

— La malchance...

— Tu dois occire ce chien... En tous cas, s'il t'arrivait malheur, compte sur moi, je te promets de veiller sur Francis, je m'occuperai de lui, je ne l'abandonnerai pas.

Tout à coup, un grand cri s'éleva de l'équipage du « Red-Blood » :

— Le voilà !

Mary Read se tourna vers son amie :

— Merci, Anne, et maintenant embrassons-nous.

Les deux femmes s'étreignirent, puis rapidement Mary se dégagea.

Là-bas, au sommet du monticule de sable, un énorme gaillard venait d'apparaître. C'était Thomas Brown. Il était pieds nus, mais coiffé d'un grand chapeau à plumes d'où s'échappaient par derrière ses cheveux qu'il avait nattés afin d'amortir les coups que son adversaire pouvait lui porter sur la nuque. Il avait le torse nu et portait une culotte de soie jaune collante, serrée au-dessus du genou et une ceinture à laquelle pendaient un coutelas dans sa gaine, un pistolet et la hache à double tranchant. Dans sa main droite, il brandissait un pistolet et dans sa gauche un sabre d'abordage à lame courbe.

Brusquement il s'arrêta et, désignant Mary Read à la pointe de son arme, il apostropha les matelots du « Red-Blood » :

— Il est là ! attendez-moi, je n'en ai pas pour plus de cinq minutes. Commandez le punch !

Puis il prit son élan, dévala la pente et Mary Read, qui s'avançait lentement d'une démarche dansante, vit fondre sur elle cette masse humaine hérissée d'armes étincelantes. Tout en courant, le forcené vomissait contre elle des noms affreux

— Fais ta prière, vermine ! s'écria-t-il, tu n'en as plus pour longtemps à vivre !

Et, se tournant vers les flibustiers, il hurla :

— Regardez bien, matelots, vous allez voir comme on saigne un cochon ! Holà ! cuisinier, prépare ta poêle et ta marmite, tu me fricasseras son foie et ses rognons pour mon dîner.

Quand il fut à une dizaine de toises de Mary Read, il leva son pistolet et fit feu sur elle.

— Manqué ! rugit-il en lançant avec rage l'arme sur le sol.

Il arracha de sa ceinture son autre pistolet et continua d'avancer.

Il ajusta de nouveau Mary Read et tira. La jeune femme sentit une brûlure à son oreille droite, y porta vivement les doigts et les ramena teintés de pourpre.

— Ah ! Ah ! tu es touché, morveux ! s'écria le flibustier.

Il jeta son deuxième pistolet et, de sa main libre, saisit sa hache d'abordage :

— Allons, viens, approche-toi que je te découpe comme une volaille.

Calme, Mary Read s'était arrêtée et levait son pistolet à la hauteur de son épaule; le coup partit et Thomas Brown vacilla comme un chêne assailli par un brusque ouragan. Son chapeau tomba de sa tête, cependant qu'un flot de sang inondait sa joue gauche et dégoulinait dans sa barbe. Jamais flibustiers n'entendirent juron plus terrible que celui qui sortit de la bouche tordue et écumante du blessé. Alors, sans hâte, la jeune femme, la lèvre rouge retroussée sur une canine aiguë, visa de nouveau et fit feu sur son adversaire qui, à présent fonçait sur elle la hache levée. Le bras qui brandissait la hache sembla se casser net, comme une branche morte et l'arme roula sur le sol. Mais ce coup, qui aurait mis hors de combat n'importe quel homme ordinaire, n'avait même pas freiné l'élan du colosse qui fonçait maintenant, enveloppé par le moulinet de son terrible sabre.

Alors la longue rapière de Mary Read se dressa et fixa dans l'espace le fer de Thomas Brown. Pendant quelques instants, les deux adversaires se tâtèrent, l'épée, toujours menaçante, scintillait en tous sens, battait et serrait le sabre avec une ardeur de plus en plus vive. Soudain Mary Read se dégagea et sa lame jeta un long éclair. Atteint à l'épaule, Brown lâcha échapper un rugissement qui dut être entendu jusque dans les villages perdus dans les plus lointaines clairières de la forêt.

Alors, la tête basse, il fonça avec une telle fureur aveugle que Mary Read rompit. Elle se mit à courir en zigzag, comme un jeune faune. Derrière elle, elle entendait un souffle saccadé de bête qui s'époumonnait à vouloir l'atteindre. Soudain, elle se retourna et se dressa devant son adversaire dont le sabre décrivit dans l'air un terrible moulinet qui enveloppa la jeune femme d'un réseau fulgurant. Un long cri d'horreur partit du groupe des flibustiers qui, tous, la voyaient déjà en pièces. Là-bas, Anne Bonny, tremblante d'angoisse et de terreur, était tombée à genoux, les yeux fermés et hésitait à les rouvrir.

DEMAIN :

Une rapière vaut-elle un sabre ?

UN PETIT VICHY DANS LE HAUT-TYROL

SUITE 1

des Waffen-S.S. et des collaborateurs de tous les pays. Il s'y trouvait même le bourreau du Luxembourg, Hauser, de la Gestapo, que la S.P. vint un jour arrêter.

Cousteau interprète

Ce jour-là, l'équipe Cousteau craignit de voir les choses se gâter et, en toute hâte, se replia sur de nouvelles positions. Pas bien loin, d'ailleurs. Tout simplement dans le Vorarlberg, à Bludenz, où le camp de transit des déportés devint son quartier général. La petite bande s'accrut là d'une unité : Batissier, ancien garde du corps de Darnand et chef de la Gestapo à Vichy. Et Cousteau, l'immonde Cousteau de « Je Suis Partout », trouva le moyen de devenir là un personnage quasi-officiel : il fut choisi comme interprète.

Cette ahurissante impudence ne provoqua pendant quelque temps aucune réaction. Un jour, tout de même, l'équipe s'inquiéta de son succès et craignit de voir faillir les influences qui la protégeaient ; prudemment elle se dispersa.

Aujourd'hui, Cousteau doit chasser le chamois avec Déat, Algarron se promène tranquillement à Innsbruck, Courtine est en Italie... Seul Batissier a été sacrifié à la justice : après avoir fait deux mystérieux voyages en Suisse, ce vulgaire tueur, condamné à mort par contumace, a été, enfin, arrêté et dirigé sur Paris. Le lampiste paie comme toujours...

Géo KELBER.

(Copyright by France-soir and Géo Kelber.)

LE MANAGER. — Que voyez-vous dans notre ciel ?

LE MEDIUM. — Je vois une rentrée sensationnelle... Celle du chocolat Kohler, que suivra très bientôt celle de ses trois frères Nestlé, Gala Peter et Cailler.

COURSES

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX D'ECOUCHE

(Attelé. — 50.000 fr. — 2.300 m.)

1. **Udine V** ..... G. 39
— (H. Masson) ..... P. 13
2. Unifiore II (A. Forcinal) .... P. 19
3. Una Rose (A. Choisselet) .... P. 13

Non placés : Utiel, Une Fille, Une Poule, Urville H, Urbanité, Upoulette P, Une Impératrice T, Une Salah.

3'40"2/10, 3'40"3/10, 3'40"7/20.

PRIX DE BOURIGNY

(Monté. — 50.000 fr. — 2.300 m.)

1. **Ultimatum V** ..... G. 158
— (H. Chrétien) .... P. 66
2. Union Folle (A. Forcinal) .... P. 34
3. Utrio (G. Roussel) ..... P. 67

Non placés : Ugène II, Urgencia, Urahari, Upérette, Uron Belwin, Ultra Chic III, Urgande VI.

3'36"8/10, 3'37"9/10, 3'41".

PRIX DE CASTELSARRASIN

(Attelé. — 60.000 fr. — 2.800 m.)

1. **Tritus** ..... G. 89
— (M. Riaud) ..... P. 23
2. **Trigny T** (G. Bottoni) ..... P. 18
3. **Talisman VI** (M. Gougeon) ..... P. 19

Non placés : Tout ou Rien, Teterchen, Trinqueur, Thanathos, Tivoli, Taizerbo.

4'16"1/10, 4'20"6/10, 4'23".

PRIX D'ALBI

(Monté, mixte. 76.000 fr. 2.750 m.)

1. **Roi d'Ys III** ..... G. 89
— (R.-C. Simonard) .. P. 23
2. **Quat'Zarts** (H. Chrétien) ..... P. 18
3. **Sans Souci G** (G. Rousset) ..... P. 19

Non placés : Sidi Malbrouck, Quito III, Septembre, Radjah, Quelbrache, Quintonine II, Quesnay.

4'16"1/10, 4'20"6/10, 4'23".

Dernièrement a eu lieu l'inauguration des Cours Professionnels institués par la Chambre Syndicale des Mandataires en vente de Fonds de Commerce et donnés par M. Georges SIMON, avocat, sous la présidence de M. Henri VIGNON, président de la Chambre syndicale, qui prononça une allocution applaudie par les auditeurs nombreux qui s'étaient fait inscrire à ces cours.

(Communiqué.)

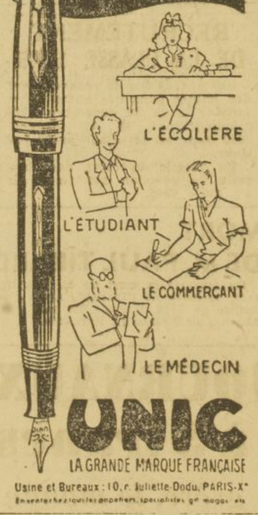
M. FEYT René, commerçant, 123, rue Vieille-du-Temple, 11, rue Debelleyme, Paris (3e), ne reconnaît plus les dettes de sa femme née FLAMENT Yvonne, Jeanne, celle-ci ayant abandonné le domicile conjugal.

Dans 2 jours

MERCREDI 26 DECEMBRE
à 14 h. 30
TIRAGE de la 35e TRANCHE de la
LOTERIE NATIONALE
AU PALAIS DES SPORTS

JOYEUX NOËL
Glissez dans les sabots des Petits et Grands les DIXIEMES
GUEULES CASSÉES
vous leur ferez plaisir tout en soulageant les grandes Victimes des deux Guerres

Un seul stylo pour toutes les mains !



UNIC
LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE
Usine et Bureaux : 10, r. Juliette-Dodu, PARIS-X^e

Pour que la vie soit plus agréable, appliquons nous à être polis.

QUANT A VOS CHAUSSURES, BIENTÔT, JE LES RENDRAI, ELLES AUSSI, *polies.*

signé : KIWI
EXCLUSIVITÉ P.P.Z.
qui applaudit à la
CROISADE DE LA POLITESSE

BOTTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boétie, PARIS
Même Maison à NICE

Westminster
INDEREG. INDECOMP. GARANTI
ARTISAN FAIT SUR COMMANDE
Fabrication soignée, à vos mesures
C. F. 305, RUE CHARENTON, PARIS XII^e

« ARBRE DE NOEL FORD »

Samedi dernier 15 décembre, au Gaumont-Palace, une fête charmante a été organisée par la direction des Usines Ford et son Comité d'Entreprise. 2.500 enfants des ouvriers de l'usine de Poissy, avec leurs parents, avaient été amenés, grâce au concours de la S.N.C.F., par trains spéciaux. Un spectacle, composé d'artistes de premier ordre, a réjoui les enfants. Cadeaux, jouets, livres, bonbons, gâteaux furent distribués à leur grande joie. Nous avons recueilli dans cette chaude atmosphère un esprit d'entente qui laisse prévoir de belles perspectives d'avenir.

(Communiqué.)

Madame, Monsieur,
achetez cette semaine
MINERVE
Dans son
NUMERO SPECIAL DE NOEL
12 pages en couleurs
commence le
GRAND CONCOURS
DES LEGENDES INCOMPLETES
1er PRIX : 50.000 Francs
en Bons de la Libération
2e PRIX : 15 jours de vacances pour 2 personnes
Des Bicyclettes - Des Bas - Des Parfums plus de 100 prix
MINERVE
l'hebdomadaire que vous attendez chaque vendredi

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

Ici les sports

Tous les meilleurs de SWANSEA ne seront pas le 1er janvier au Parc des Princes

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

LONDRES, 24 décembre. — Qu'elle faisait donc plaisir à voir, la joie qui régnait dans le camp tricolore au soir de ce 20e France-Pays de Galles !

Joueurs, dirigeants et journalistes français donnaient libre cours à leur satisfaction d'avoir vu ce match se solder par un résultat d'autant plus honorable que, premièrement le quinze gallois a la réputation d'être, avec celui d'Irlande, le meilleur, à l'heure actuelle, du Royaume-Uni ; deuxièmement, nous avions de sérieuses raisons d'appréhensions, surtout en ce qui concerne nos lignes arrières; troisièmement, à priori, les conditions atmosphériques étaient très défavorables.

Les joueurs, après avoir fait honneur aux mets qui leur avaient été offerts à la réception après le match, n'avaient pas fait de manières pour absorber, en rentrant à l'hôtel, un nouveau dîner. On avait ouvert quelques bouteilles. Junquas, Alvarez, Jauréguy et notre joyeux confrère Van Lee avaient poussé quelques chansons, tandis que l'on commentait encore la belle partie fournie par nos avants et par Bergougnan.

Quelques changements dans l'équipe

Hier matin, à 8 h. 50, notre caravane quittait Swansea pour arriver vers 16 heures 30 à Londres...

Pendant ce nouveau trajet ferroviaire, bien entendu, l'on reparla rugby. Tout naturellement, on voulut connaître les intentions de notre grand sélectionneur, M. Adolphe Jauréguy, en ce qui concerne le match France-Armée britannique, qui sera disputé le 1er janvier au Parc des Princes.

— C'est bien simple, m'a-t-il dit. Notre ligne d'avants a fait aussi bien — et peut-être mieux qu'on ne l'espérait. Donc pas de changement à y opérer en principe. Cependant, par la force des choses, je crois que nous serons obligés de la modifier. Par exemple, il faudra remplacer Mazaize qui joue avec le P.U.C. en championnat le 30 décembre contre Castres. Je crois que Buzy, de Lourdes, est tout indiqué pour prendre sa place. Princlary, pour des raisons de famille, ne sera pas là ; je pense à Bihérégaray, d'Oloron, pour le remplacer.

» Pour ce qui est des lignes arrières, mon initiative de faire passer l'aller Baladié au centre n'a pas mal réussi, n'est-ce pas ? Je voudrais donc tenter la même expérience avec Dutrain qui, ne l'oublions pas, a joué depuis l'âge de 12 ans jusqu'à celui de 22 (il en a 23) trois-quarts centre avant de devenir aller.

— Mais alors, qui serait l'aîlier droit, lui demandai-je ?

Pomathios ?

— On m'a dit le plus grand bien de Pomathios, d'Agen, âgé de 21 ans, qui mesure 1 m. 86, pèse 88 kilos et, qui plus est, doit valoir 11,2 ou 11 3/5 aux cent mètres. Si cela ne dépendait que de moi, il serait désigné dès la semaine prochaine dans l'équipe de France...

» Voilà une expérience intéressante à tenter.

— Pas d'autre changement pour le 1er janvier ?...

— Si. Rouffia doit jouer le 30 décembre un championnat avec son équipe, Romans, contre Bourgoin. Il cédera donc sa place à l'excellent petit Alvarez, dont je n'ai pas oublié le précieux concours qu'il nous apporta l'an dernier, à Richmond.

« J'ai confiance dans mes joueurs, dit en manière de conclusion le grand Adelphe ».

Est-il besoin d'ajouter que cette confiance est pleinement partagée par les intéressés ?

Au cours des 22 rencontres de championnat professionnel une seule équipe a triomphé sur terrain adverse : Nancy, qui a battu Besançon dans la cité franc-comtoise (2-1).

Le trois quart centre, Jack Matthews, qui a marqué le premier essai des Gallois.

ZADROS doit être revu et corrigé !

...Du Nord, nous parvenaient les échos des « victoires-éclair » obtenues par Zadros, poids plume, d'Oignies. Ces succès étaient par surcroît épaulés, si nous osons dire, de commentaires fort enthousiastes. Si bien que Zadros nous arriva dimanche précédé d'une réputation de fighter redoutable.

Or Zadros nous a déçus. On se demande même comment il a pu obtenir une victoire par k.o. en six reprises sur Luis Fernandez ! Car à aucun instant de son combat — perdu aux points devant le Havrais Robert Rose — il ne nous a donné l'impression qu'il possédait le « punch ». Mais ce n'est pas encore là le motif essentiel de notre déception ! Le « punch » est chose capricieuse et le Nordiste, trop désireux d'en réussir « un » — ce qui est le meilleur moyen de tout rater — peut, sur ce plan, faire beaucoup mieux...

Mais Zadros n'a pas de « gauche », ce qui est plus grave. Ensuite il se jette sur l'adversaire pour décocher son droit, ce qui le destine — lorsqu'il aura devant lui un « boxeur » à tomber sur le « contre », le coup du k.o. grave !

Zadros, c'est certain, a de solides qualités naturelles ! Mais il a besoin d'être sérieusement revu et corrigé. Nous espérons que son professeur, Géo Mars, n'ignore pas que Zadros est sur la mauvaise voie... Son cas, d'ailleurs, n'est pas encore désespéré...

Georges SCHIRA.

Le Mentec-Omar le Noir, le 20 janvier, pour le titre

Pierre Le Mentec, beau vainqueur de Battling Hai, hier au Palais de Glace, rencontrera, titre des légers en jeu, Omar le Noir dont il est le challenger officiel depuis deux mois. Jean Bretonnel a téléphoné hier de Bruxelles que son noir poulain acceptait de rencontrer Le Mentec le 20 janvier, au Palais de Glace.

Rappelons qu'Omar le Noir fera dimanche, au Palais de Glace, une incursion chez les mi-moyens devant Kid Marcel.

Le professeur André Janny, en visite à « France-soir », était ce matin tout heureux de nous communiquer cette nouvelle : Le Mentec va reprendre l'entraînement dès le 2 janvier. Le prochain adversaire de Renucci, camarade d'écurie du poids léger breton, serait Georges Vignes.

La « seconde » Pecqueur

Jusqu'à ce jour, les arbitres nous avaient habitués à égrener des secondes normales. Depuis hier, la Fédération de Boxe a innové. Il y a maintenant la « seconde l'ecqueur ».

En principe, c'est la dixième.

Pecqueur n'arrive pas à la sortir. C'est ce qu'ont pu voir au Palais de Glace les spectateurs qui assistèrent au match Le Mentec - Battling Hai. — M. J.

PAS DE RÉVEILLON ...et pas de demi-centre POUR LES STÉPHANOIS

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

SAINT-ETIENNE, 24 décembre. — « Ouf ! Nous voilà avec un gros poids de moins, nous a dit Tax, l'entraîneur de Saint-Etienne, après la victoire de ses poulains. Mais nous ne sommes pas au bout de nos peines... »

Je ne suis pas si Cuissard sera remis pour jouer contre le Racing. Calgaris, qui l'a remplacé aujourd'hui, a terminé le match avec une cheville en très mauvais état. Je crains que deux jours de repos même complet soient insuffisants pour le remettre sur pied. En tout cas, j'emmène tout le monde à la campagne dès demain matin, loin des réveillons tentateurs. Personne, d'ailleurs, ne songe à filer à l'anglaise.

Notre élimination de la Coupe — méritée d'ailleurs, nous avons

Football en vase clos

STOCKHOLM, 24 décembre. — A Stockholm vient-ment de se dérouler les premières rencontres de football sur terrain couvert.

A Frikdalshallen s'est joué le premier match de démonstration entre deux formations de Stockholm. Le concours du public fut minime, mais les organisateurs ne désespèrent pas de voir la foule affluer à l'avenir.

si mal joué ! — a fouetté les amours-propres et ceux qui convoitent notre première place, devront y mettre le prix. Les deux points de mardi consolideraient sérieusement notre position, et je crois que nous les gagnerons.

Je m'en vais, de ce pas, écrire au Père Noël, pour qu'il m'apporte un demi-centre demain soir.

Dupuis, Bongiorni, Jordan, Vaast à Saint-Etienne

A Saint-Etienne, le Racing alignera l'équipe suivante : Molinuevo; Dupuis, Salva; Lamy, Jordan, Samuel ; Vandeputte, Suprina, Bongiorni, Fleurian, Vaast.

Didi et Pillette effectueront le déplacement. Quant à Gabet, le meilleur homme de Racing-Sochaux, il ne peut quitter Paris aujourd'hui.

Ben Barek contre Lille

Ben Barek est annoncé dans l'équipe du Stade Français qui aura pour adversaire, demain au Parc des Princes, le onze lillois.

Le stade alignera : Domingo; Cornet, Griffon; Bourdon, Grégoire, Hurant; Brajon, Feuleux, Omnès puis Michelitch, Ben Barek, Mauderlnain.

L'A.S. Montferrand à Paris le 6 janvier

L'A.S. Montferrandaise participera, le 6 janvier, au cross du C.A. Montreuil, cross international puisque l'U.S. Tournoi, avec Leblond, et l'A.S. Audenarde, y prendront part, ainsi d'ailleurs que l'U.S. Métro.

L'arbre de Noël des champions cyclistes

Schulte rencontre demain, au Vél' d'Hiv', Blanchet, Landrieux et Le Bouich.

Lemoine, Lamboley, Minardi, Diggelmann et Georges Sérès disputeront un match de demi-fond sur 50 km. en deux manches.

Emile Idée fait sa rentrée en omnium contre Maye, Rossi, Goutorbe, Lauck et Desmoulins.

LA MEDAILLE de l'éducation physique est rétablie

M. Giacobbi, ministre de l'Education nationale qui, en l'absence d'un ministre des Sports, s'intéresse aux sportifs, vient, par un arrêté du 21 décembre, de rétablir la médaille de l'Education physique.

Voilà une magnifique occasion offerte à la Fédération de Boxe de proposer Edouard Tenet.

Un Troyen obtient le Prix littéraire de football

TROYES, 24 déc. (De notre corresp. particul.). — C'est un Troyen, Jean Amsler, qui a remporté le premier prix du concours littéraire de football pour sa nouvelle « Le gardien de but assassiné ».

Amsler, qui est actuellement aux sports d'hiver, en Autriche, enseigne l'allemand au lycée de Troyes. Il a pratiqué longtemps le rugby et, à l'heure actuelle, il joue tous les dimanches au football dans une équipe de l'A. S. Troyes.

Il est également collaborateur sportif à l' « Est-Eclair ».

MARGAINE.

Rioland meilleur poursuiteur de la saison

En battant Vervialle de 100 mètres sur les 4 km. du brassard poursuite des amateurs et indépendants, Rioland, de l'A.C.B.B., a réalisé 5' 9" !

Ce temps, le meilleur de la saison, bat ceux de Prat et Blanchet de 4 et 5 sec.

Boulon en fin de course. Carrara-Prévotal accusèrent la fatigue.

Schulte - Boeyen n'ont pas démérité. Peut-être s'y prirent-ils un peu tard... Ils ont juré qu'on ne les y reprendrait plus !

André COSTES.

Quel travail !... s'exclament A. SERES et G. LAPEBIE *après leur victoire sur* SCHULTE-BOEYEN

Arthur Sérès et Guy Lapébie étaient heureux, hier au Vél' d'Hiv', de cette victoire ardemment disputée à Schulte-Boeyen.

— Nous avons été seuls en tête avec deux tours d'avance aux deux-tiers de la course, expliquait Guy, très volubile ; mais quel travail pour juguler les Hollandais dans les dix derniers kilomètres !...

Ignat - Surbatis, qui furent remarquables tout au long de l'épreuve, nous faisaient remarquer qu'eux aussi auraient pu vaincre.

Et Surbatis ne regrette qu'une chose : devoir quitter ce nouvel équipier car il ne remplaçait Roux qu'occasionnellement.

Goussot - Soullac ont été excellents ; Mignat était malade, Dousset blessé et ils entraînèrent l'abandon de leurs équipiers. Landrieux, moins brillant que Le

SOUSCRIPTION EDOUARD TENET

5e LISTE

Germaine Herring	100 »
C. W. Hering	100 »
Jean Decis et Roiboule	200 »
E. Khaett	100 »
Esparraguera	100 »
Total.....	600 »
Listes précédentes	13.130 »
Total.....	13.730 »

UN DIMANCHE DE SPORT

FOOTBALL

(Championnat pro)

DIVISION NATIONALE

Lille-Reims, 3-0 ; Metz-Sète, 2-1 ; Le Havre-Strasbourg, 3-0 ; Lens-Rouen, 1-0 ; Bordeaux - Marseille, 1-1 ; Rennes-Roubaix, 1-1 ; Racing-Sochaux, 3-0 ; Saint-Etienne-Lyon, 4-0 ; Cannes-Red Star, 1-1.

DEUXIEME DIVISION

Stade Français-Mulhouse, 5-0 ; Nancy-Besançon, 2-1 ; Colmar-C.A.P., 2-1 ; Alès-Toulouse, 4-0.

RUGBY A XV

Grenoble-Vienne, 17-9 ;.

RUGBY A XIII

Carcassonne - Villeneuve, 30-10 ; Toulouse-Lézignan, 30-11 ; XIII Catalan-Cavaillon, 33-19.

CYCLISME

Vélodrome d'Hiver

(américaine 100 kilom.)

1. A. Sérès - Lapébie, 20 pts ; 2. Schulte-Boeyen, 7 pts ; 3. Ignat-Surbatis, à un tour.

Cyclo-cross de Domont

1. Fauvel, 2. Ramolux, 3. Roger Faucheux.

CROSS-COUNTRY

Cross de Nancy

1. Morlet (St. Français) ; 2. Charton, 3. Bréans. Par équipes : 1. St. Français.

BOXE

Au Palais de Glace

Le Mentec bat Battling Hai (ab. 4e rep.) ; Renucci bat Ray Rene; (ab. 2e rep.).

(Les résultats complets et les comptes rendus des diverses manifestations ont été publiés dans notre édition « Sports ».)

LES SPECTACLES

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le théâtre de la Madeleine donnera deux matinées supplémentaires de : « JEUNES FILLES », de Léopold Marchand, les Mardi 25 Déc. et Mardi 1er Janv.

LE PLUS GRAND SUCCES...
...que le Th. de la Potinière ait connu « Le Printemps de la St-Martin » terminera sa brillante carrière le 1er janvier avec Jeanne Aubert et Meg Lemonnier. Il est prudent de louer pour demain mardi (Noël) 7, rue Louis-le-Grand (Opé 54-74). Tout est loué pour le Réveillon.

FOU RIRE ! APOLLO ANTOINETTE
10 derniers jours

TH. ST-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
REVEILLONS

MOGADOR LE PLUS GAI REVEILLON
MAX REGNIER et Alice TISSOT
L'opérette irrésistiblement gaie
« LA VIE DE CHATEAU »
Spec., finiss. 23 h. 15. Salle chauffée
Demain Mat. 15 h. - Soir. 20 h. 30

RENAISSANCE Spectacle finissant à 23 h. 30
La grande Artiste Germaine DERMOZ
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
J. ERWIN, J.L. ALLIBERT, J. VARENNES
Demain : Mat. 15 h. - Soir. 20 h. 45

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
Réveillons sans augmentation
JEANNE AVEC NOUS
de Claude VERMOREL
DIM. ET FETES MAT. 14 h. 30

PORTE-SAINT-MARTIN
POUR NOEL Demain MARDI : GRANDE MATINEE à 15 heures
Ts I. S. (sf Ven.) 21h. Mat.: Lundi, Jeu., Sam., Dim. 15h.
LOUEZ POUR LE.... BACH ...REVEILLON du 31
LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S
Un tourbillon de Rire !

PETIT-CASINO
LA REVUE « RECONSTITUANTE »
A MANCHES RETROUSSEES
et un programme de Music-Hall
avec
Alice MEVA, les MURATY'S
SIM et JIMMY, RADJINAH
15,30-21 h. Dim. et Fêtes : 14,30-17-21 h.

FOLIES-BERGERE
Ts les soirs - Mat. : Dim. et Lundi
LA REVUE A GRAND SPECTACLE
avec
DANDY

CIGALE LOUEZ POUR LES REVEILLONS
Un spectacle formidable
ROGER PRÉGOR - NOBAD dans
CHANTE MONTMARTRE

MERCREDI
GAUMONT-PALACE
KATHARINE HEPBURN
LES FILS DU DRAGON
d'après le roman de PEARL S. BUCK
Walter HUSTON, Alan M. MAHON, Helen TAMIROFF, Turhan BEY

YVES MONTAND
Demain NOEL, 3 représentations
14 h. 30, 17 h. 30, 20 h. 45 à l'ALHAMBRA

Paramount
Derniers jours
Hâtez-vous de voir
BOULE DE SUIF

Royal Haussmann 5me Semaine
BETTE DAVIS
Elisabeth d'Angleterre

Aux PORTIQUES et à L'ELDORADO
Un grand film inédit
HUGH WILLIAMS, JAMES MASON, MICHAEL WILDING, CARLA LEHMANN
SERVICE SECRET
SECRET MISSION
RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES SUR L'ESPIONNAGE

Ou Cinéma Lord Byron 182, Champs-Elysées
Version Originale Sous-titres Français
2000 femmes

CAMEO - STUDIO DE L'ÉTOILE
L'HOMME EN GRIS
V.O. avec Sous-titres

VIVIEN LEIGH . LAURENCE OLIVIER
Lady Hamilton
V.O. Sous-titres Français
au MADELEINE
MISE EN SCÈNE D'ALEXANDER KORDA

DES RÉVÉLATIONS

L'interprétation du film « LES DEMONS DE L'AUBE » étonnera. En effet, Georges MARCHAL, la vedette, s'est transformé : le beau jeune premier un peu froid est devenu un comédien viril et sincère. Il aura pour partenaires : André VALMY, quasi inconnu aujourd'hui, mais qui ne le restera pas longtemps, car sa création l'aura classé comme l'un de nos meilleurs acteurs dramatiques, et de nombreux jeunes, dont chacun est typiquement son personnage, parmi lesquels on remarquera particulièrement Dominique NOHAIN (qui a de qui tenir...) et, ce qui ne gâte rien, de jolies et talentueuses jeunes femmes telles Simone SIGNORET et Jacqueline PIERREU.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

● Actuellement, Hollywood tourne une version nouvelle de *La chienne*, avec Edward G. Robinson et Joan Bennett, mais *La chienne*, en traversant l'Océan, a changé de titre. Elle est devenue : *Scarlet Street.*

SOCIETE INDUSTRIELLE RECHERCHE POUR SON IMPORTANT SERVICE SOCIAL
1° MONSIEUR POSSEDANT TOUTES QUALITES ET REFERENCES POUR EN ASSURER LA DIRECTION
2° CONSEILLERE DU TRAVAIL OU ASSISTANTE SOCIALE DIPLOMEE.
Ecrire à PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, PARIS (XIe)

Recherche nouv. RAISKY David, 66 ans, déporté de Drancy 7 octobre 1943 à Auschwitz - Monowitz. Prière aviser : Mme Raisky Cité SNCF Avallon (Yonne).

20.000 fr. RECOMPENSE
à qui permettra retrouver chien Cocker noir 2 ans, légères taches blanches sous le cou. Perdu Bois de Vincennes. Ecr. COMTANT, 225.224, rue Vivienne, 17.

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél : Ric. 4-93

E I A

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 273

HORIZONTALEMENT. — 1. Piège. Certains manquent de chic. — 2. Qui a un grand éclat. — 3. Explication. Paresseux. — 4. Osées. Article. — 5. Abris naturels. Manie doucement. — 6. Note. Terminaison de participe. Anciennes mauvaises connaissances. — 7. Inspire. Mouvement intérieur. — 8. Certaines restent sans réponse. — 9. Plante sacrée. Affection douloureuse d'un organe des sens. — 10. Mère de Coriolan. Préposition.

VERTICALEMENT. — I. Feu portatif. Abréviation ferroviaire. — II. Vaste réservoir. — III. Fraction. Prêt à manger. — IV. Préfixe. Divinité. — V. Fais éclater en abattant. — VI. Courroie longue. Souvent à côté de moi. — VII. Celle des membres ne dure pas toujours. — VIII. Résultat d'une contraction. Train. — IX. Espace de temps. Qui ne brille plus. — X. Monuments funéraires. Monnaie.

SOLUTION DU PROBLEME No 272

HORIZONTALEMENT. — 1. Chocolat. — 2. Aimé. Asile. — 3. Sacre. Trac. — 4. Stentor. Us. — 5. Oui. Erreur. — 6. Use. An. Rit. — 7. Panetier. — 8. Etang. Ra. — 9. Totalise. — 10. Te. Enigme.

VERTICALEMENT. — I. Cassoulet. — II. Hiatus. Tôt. — III. Once. Epaté. — IV. Cerne. Ana. — V. Etrangle. — VI. La. Orne. In. — VII. Astre. Tisi. — VIII. Tir. Uri. Eg. — IX. Laurier. — X. Becs. Trame.

PORCS Franco port emballage, 2 p. 2100 fr., 4 p. 3800 fr., 5 p. 4500 fr. Ecrire : CAYROL, Vayrac (Lot).

M. MARY, imprimeur. 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Chauffeur professionnel possédant auto spacieuse, impeccable désire emploi stable. Tél. PER. 55-57.

Monsieur 35 ans poss. voit, cherc. b.sit. stab. Comm.Ind. Rennes-Bretagne. Ecr. No 11.342, Fr-soir.

J.H. 27 a. sér. célib. libre possèd. perm.conduire, T.et P.L.ch.place chauff. part. ou transp. Paris ou sud de la France de préf. Ecr. P.R., No 11.343, FRANCE-SOIR.

DAME dist., parf. honorabilité, s'occup. pers. âgée, après-midi. Ecr. P.R., No 11.351, France-soir.

H. 34 a. et sa secrét. ay. dirigé serv. ach. pend.11 a. ch. situat. ensemb.préf. Ecr. 11.354, Fr-soir.

J. Fem. jolie h. moralité bonne présent. ayant voyag